

COMPRENDRE

15E Avenue Saint Jean de Beauregard, F91400-Orsay
Tél. 01 60 10 45 92 <http://comprendre.orsay.free.fr>

Compte rendu de la rencontre-débat du lundi 12 décembre 2016 à Orsay

“Le changement climatique peut-il ruiner le vin français ?”

animée par **Jean-Marc Touzard**

Directeur de recherches à l'INRA (Institut National de la Recherche Agronomique)

Environ vingt-cinq personnes ont participé à la rencontre-débat organisée par COMPRENDRE sur le thème de l'avenir de la viticulture française face au changement climatique. Notre invité, pour cette soirée, était Jean-Marc Touzard, Directeur de recherches à l'INRA de Montpellier. Économiste de l'innovation, il étudie l'adaptation de l'agriculture au changement climatique.

Après un rappel sur des impacts généraux du changement climatique, J.M.Touzard en a précisé les principales incidences sur la vigne et le vin. Il a ensuite détaillé les adaptations nécessaires de la filière viticole pour faire face, dans les prochaines décennies, aux conséquences du phénomène.

(Le présent document n'a pas été relu par le conférencier)

1. LE CHANGEMENT CLIMATIQUE

1.1 Augmentation de la température moyenne du globe :

- + 0,9 °C depuis 1900, accentué depuis 1980
- entre +1°C et +2°C en 2050
- selon nos émissions de gaz à effets de serre, jusqu'à +5°C en 2100

1.2. Evolution de la pluviométrie

- peu d'impacts observés en France au cours des 30 dernières années mais des modifications prévisibles à partir de 2040/2060.
- hausse en Europe du Nord
- baisse en Europe du Sud

1.3 Augmentation de la variabilité climatique et de la fréquence d'évènements extrêmes

- Fréquences et intensité de vagues de chaleur ? (Été 2003 en Europe sans précédent depuis les années 1500)
- Fréquences accrue des sécheresses ?
- Fréquences et intensité des pluies et vents ? épisodes méditerranéens
- Combinaisons et variabilité interannuelles des événements extrêmes ?

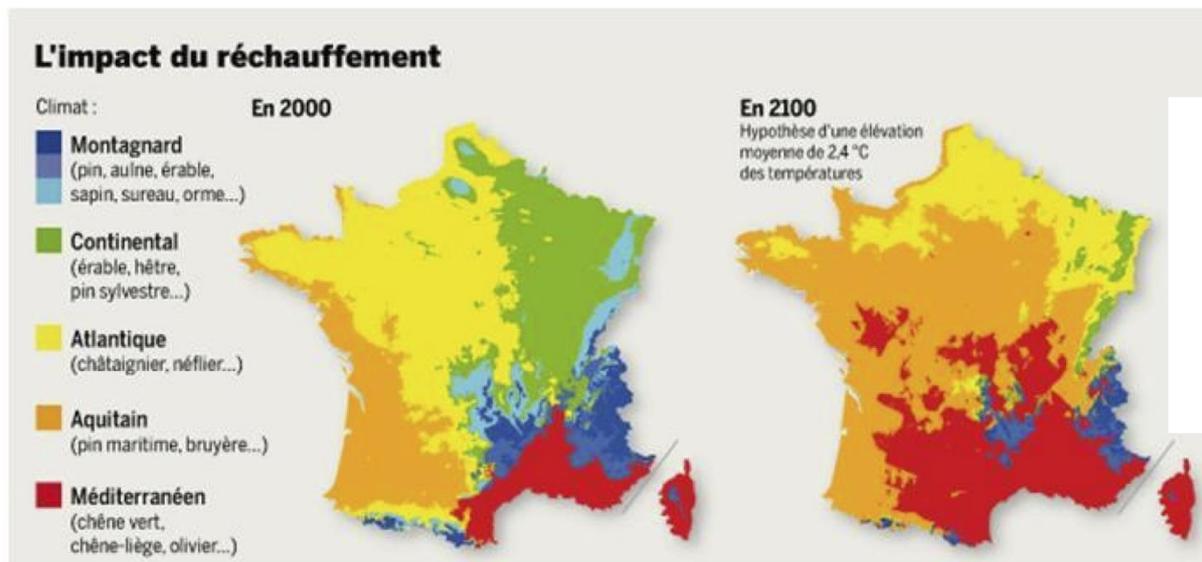
1.4 Effets indirects sur les ressources et écosystèmes

- hausse du niveau des mers et de la salinité
- baisse des ressources en eau douce (moins de neige, de glaciers) *mais aussi des effets sur :*
 - l'évolution de la biodiversité

- les micro-organismes, la micro-flore, les bio-agresseurs
- les sols (fonctionnement, érosion)
- les possibilités de cultiver de nouvelles terres

Figure 1 : Extension prévisible du paysage méditerranéen

Source : INRA Nancy, UMR Écologie et écophysologie forestière



2. INFLUENCE DU CHANGEMENT CLIMATIQUE SUR LA VIGNE ET LE VIN

2.1 Avancée des stades phénologiques (survenue d'évènements récurrents)

La figure 2 illustre l'évolution de la date du début des vendanges en Champagne et en Côtes du Rhône : *avancée moyenne de 3 semaines depuis les années 1970*

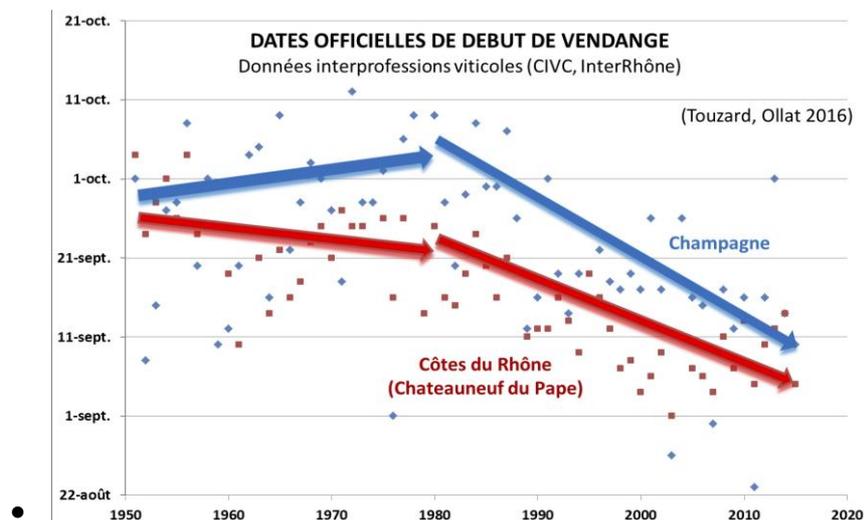


Figure 2

- stades de développement de plus en plus précoces : de 2 à 3 semaines au cours des trente dernières années
- l'avancée de la date des vendanges à une période où les températures sont les plus élevées a un effet amplificateur : la figure 3 montre bien que l'échauffement subi par les raisins est beaucoup plus important que celui du simple climat à date fixe. ('double peine')

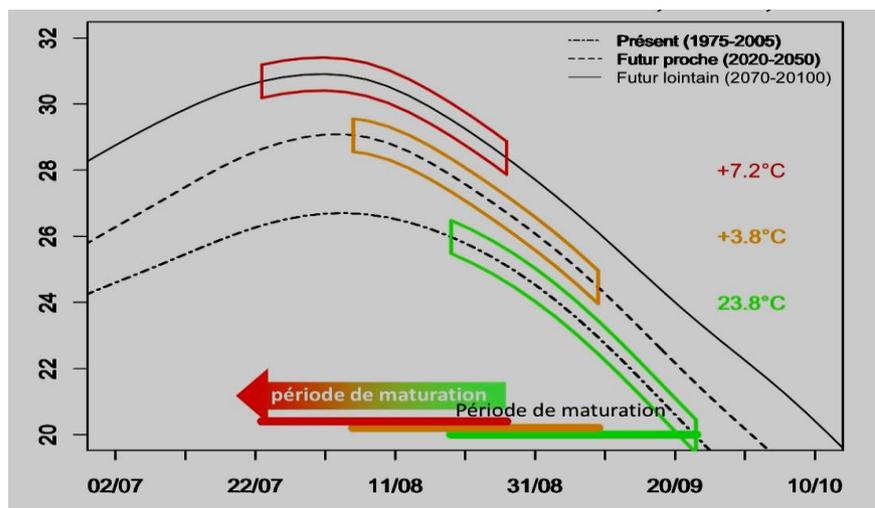


Figure 3 : Température des raisins en fonction de la température journalière maximale.
Simulation INRA Colmar, Gewurztraminer, scénario A1B

2.2. Bilan hydrique Nord/ Sud en France

Le bilan hydrique est contrasté entre la partie nord de la France, où il n'y a pas actuellement de problème et les régions du sud où ce bilan est de plus en plus déficitaire, en particulier en Languedoc, où l'on constate un net déficit en pluies de printemps et d'été, simultanément à des températures plus élevées au moment des vendanges

Les effets de la sécheresse ?

Peu exigeante en eau, la vigne peut supporter des épisodes de sécheresse : une contrainte hydrique favorise la production de qualité.

Par contre, des stress hydriques trop prononcés sont défavorables pour plusieurs raisons :

- altération de la qualité des raisins
- baisse des rendements
- menace sur la pérennité du vignoble

2.3. Impacts sur la qualité des vins

- augmentation des taux de sucre et d'alcool : + 2° en 20 ans dans le Languedoc, dont la moitié due au seul changement climatique
- baisse de l'acidité, entraînant un déséquilibre entre acidité et degré alcoolique
- modification du profil aromatique
- risque de perte de couleur des vins rouges

Ces phénomènes constituent une contrainte pour la viticulture du sud de la France, mais sont plutôt considérés comme favorables dans d'autres régions productrices.

2.4. Évolution des aires favorables à la culture de la vigne

Aujourd'hui, les aires les plus favorables en Europe se situent globalement, dans le bassin méditerranéen.

Les estimations effectuées en tenant compte du changement climatique font prévoir une augmentation de ces aires favorables au nord de la Loire et une diminution dans le bassin méditerranéen.

Les figures 4a et 4b illustrent cette situation et les prévisions à l'horizon 2050

Figure 4a : CLIMAT ACTUEL

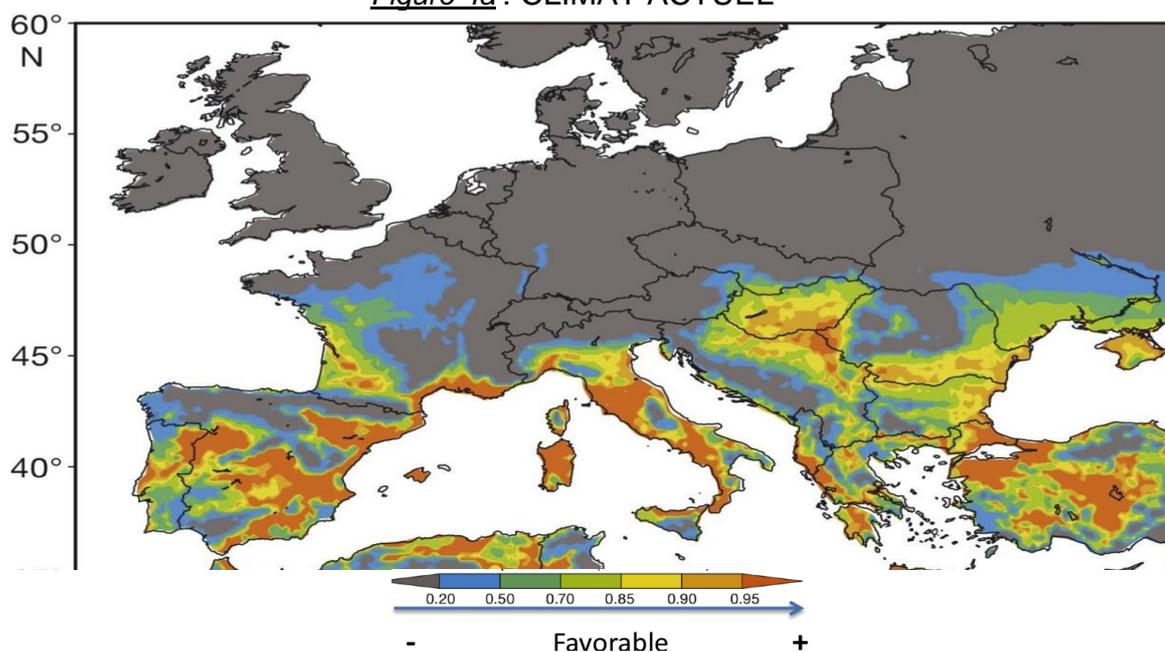
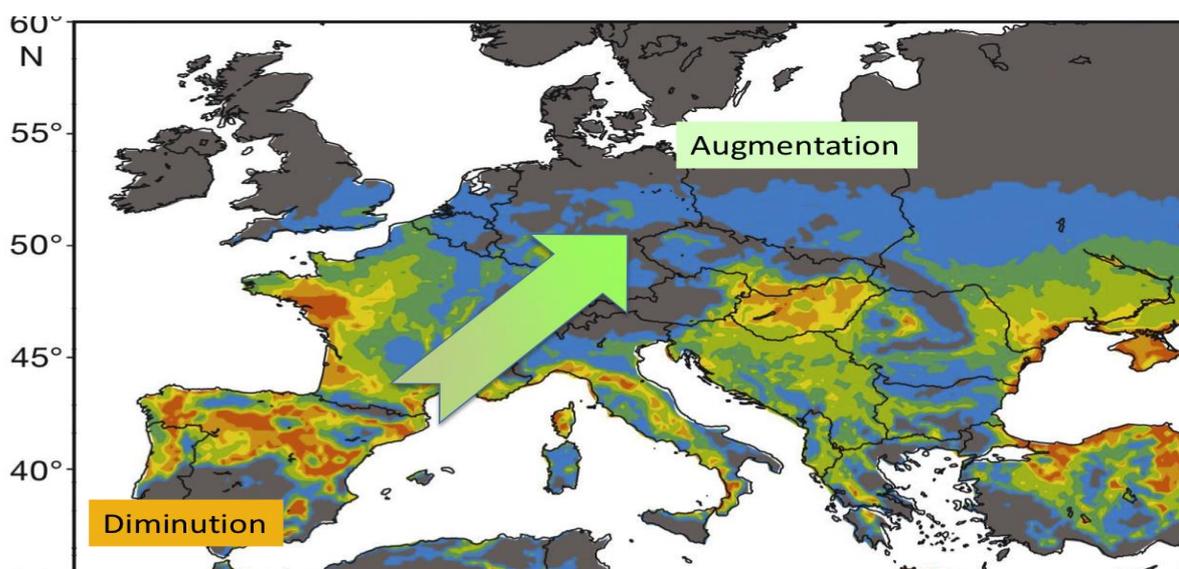


Figure 4b : Prévisions 2040-2070



Source : E. Duchène, INRA Colmar / projet LACAVEn/Salon de l'Agriculture , Paris, 2015 , d'après Malheiro et al., *Climate Research*, 43, 163 (2010)

2.5 Impacts économiques potentiels

- Effets sur les rendements et la qualité, donc sur les revenus des viticulteurs
- Augmentation du risque économique
- Risque de dégradation de la valeur du patrimoine en fonction de l'évolution des terrains
- Modification de la hiérarchie entre terroirs et vins
- Tensions sur le système des AOC
- Évolution de l'appréciation, donc du comportement des consommateurs face à l'évolution des vins

3. ADAPTATION DE LA FILIÈRE VIN AU CHANGEMENT CLIMATIQUE

3.1. *Tester et combiner les innovations correctives*

- tester et utiliser des cépages et variétés plus tardives résistant mieux à la sécheresse et/ou à la chaleur
- faire évoluer les pratiques viticoles (taille / effeuillage/ gestion des sols/ etc..)
- gestion de l'irrigation
- adaptation des pratiques œnologiques : températures de cuves/nouvelles levures/acidification/désalcoolisation/gestion de l'oxydation/ etc...

3.2. *Réorganiser les vignobles dans l'espace*

Altitude / exposition/ composition des sols / cahiers des charges des appellations

3.3. *Tenir compte du consommateur*

- connaître la perception des consommateurs et consommatrices face aux évolutions des vins (tests comparatifs avec des vins déjà soumis au changement climatique)
- associer l'enjeu climatique aux autres enjeux (revenu de la filière, santé, environnement,..) et en faire des débats citoyens

4. EN CONCLUSION : URGENCES, ESPOIRS, QUESTIONS.

Jusqu'en 2040/2050, les impacts du changement climatique devraient rester modérés si on demeure dans le cadre des engagements de la COP 21. Les acteurs de la filière devraient pouvoir s'y adapter en prenant en compte ce qui suit :

L'adaptation ne reposera pas sur une solution unique, mais devra mettre en œuvre les différents leviers : innovations, localisations, changements institutionnels, consommateurs, etc..

Elle devra reposer sur des stratégies collectives à tous niveaux et tenir compte des attentes du 'citoyen/consommateur et en développant de nouveaux produits et services.

La viticulture peut contribuer à l'évolution par un changement des pratiques (optimisation des intrants, gestion des sols, logistique), en saisissant cette chance de développer l'agro- écologie.

La capacité d'adaptation reposera aussi sur le partage des expériences et des recherches aux différents niveaux

Au-delà de telles solutions pour une adaptation à moyen terme au changement climatique il faudra prendre en compte la gestion des risques et l'incertitude à l'horizon 2050/2100.

Discussion (extraits)

Évolution de la consommation de vin en France

Très nets changements dans les volumes et la qualité au cours des cinquante dernières années :

- en 1960, consommation moyenne de 110 L/an/adulte
- de nos jours, la moyenne est de 50 L/an/adulte

Simultanément, on est passé d'une consommation quotidienne de vins de médiocre qualité à une consommation moins fréquente de vins de qualité supérieure.

Les vins 'féminins' ?

Présence actuelle de vins plus 'légers' mieux adaptés aux goûts de la clientèle féminine française.

Les vins étrangers et le changement climatique ?

Il existe sur le marché des vins originaires d'Argentine ou d'Australie produits sous des climats déjà extrêmes pour la vigne.

Les moyens expérimentaux de l'INRA ?

L'INRA possède, dans le Languedoc/Roussillon, des centres expérimentaux, dont la superficie peut atteindre des centaines d'hectares. Certains sont dédiés à la conservation des espèces.

Pour en savoir plus...

Dossier sur le vin paru dans "La Recherche" - juillet août 2016, avec, entre autres, un article de notre auteur.

+
